

## Toi qu'empourprait l'âtre d'hiver

Contrerime II.

Toi qu'empourprait l'âtre d'hiver  
Comme une rouge nue  
Où déjà te dessinait nue  
L'arôme de ta chair ;

Ni vous, dont l'image ancienne  
Captive encor mon cœur,  
Ile voilée, ombres en fleurs,  
Nuit océanienne ;

Non plus ton parfum, violier  
Sous la main qui t'arrose,  
Ne valent la brûlante rose  
Que midi fait plier.

---

Paul-Jean Toulet -   - *Les Contrerimes*